



**HAL**  
open science

## Séminaire sur la fabrication et l'utilisation industrielle des produits à base de bois dans l'industrie du bâtiment

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

### ► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Séminaire sur la fabrication et l'utilisation industrielle des produits à base de bois dans l'industrie du bâtiment. 1975, pp.223-226. <10.4267/2042/20941>. <hal-03534839>

**HAL Id: hal-03534839**

**<https://hal.science/hal-03534839v1>**

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

---

# SÉMINAIRE SUR LA FABRICATION ET L'UTILISATION INDUSTRIELLE DES PRODUITS A BASE DE BOIS DANS L'INDUSTRIE DU BATIMENT

---

*Class. Oxford 833 : 971*

Le Séminaire sur la fabrication et l'utilisation industrielles des produits à base de bois dans l'industrie du bâtiment, organisé conjointement par le Comité du bois et le Comité de l'habitation de la Commission économique pour l'Europe, s'est tenu du 2 au 6 juin 1975 à Sandefjord (Norvège).

Seize pays européens et nord-américains étaient représentés : l'Égypte, la Libye et le Nigéria avaient envoyé des observateurs. Au total une centaine de personnes ont participé aux travaux.

Les délégations des pays scandinaves, du Canada et de l'U.R.S.S. étaient particulièrement étoffées.

La délégation française comprenait des représentants du ministère de l'Équipement (N. Léonard) et du ministère de l'Industrie (M. Gendreau), un expert du Centre technique du bois (M. Hochard) et deux industriels, M. Rielle, Président de la Fédération des industries lourdes du bois, et M. Loury, des Établissements Uhalde.

Quatre thèmes ont été successivement abordés :

- les propriétés des produits forestiers,
- les critères d'utilisation dans le bâtiment,
- la conception et les conditions de production des composants à base de bois,
- les problèmes de normalisation.

Les principales conclusions que l'on peut tirer des communications et des débats sont les suivantes :

## **L'Activité du Bâtiment**

Les délégations ont toutes souligné l'ampleur de la crise actuelle, qui se prolongera, semble-t-il, au-delà de 1975. Le cas de l'Allemagne, où l'on prévoit que l'année 1976 sera encore très mauvaise dans le bâtiment, est particulièrement frappant (le nombre de logements construits en 1976 pourrait être encore inférieur d'un tiers à celui de 1973).

A moyen et long terme, il semble que dans la plupart des pays européens, compte-tenu des efforts importants effectués au cours des 25 dernières années, les besoins en logements nouveaux auront tendance à décroître.

Mais le marché de la rénovation doit continuer à se développer. En outre, l'amélioration de la qualité des nouveaux logements construits, et notamment l'augmentation de leur surface, contribuera à limiter la réduction de l'activité du bâtiment.

## **L'Emploi du Bois**

Ces derniers facteurs (rénovation, augmentation de la qualité) sont favorables à une utilisation accrue du bois dans le bâtiment.

Deux autres tendances favorables doivent être notées :

— le pourcentage croissant de maisons individuelles (résidences principales et résidences secondaires) dans la quasi-totalité des pays européens ;

— le souci d'économiser l'énergie qui doit normalement profiter au bois du fait de ses qualités d'isolant thermique (en outre les composants à base de bois requièrent, pour leur fabrication, moins d'énergie que les matériaux concurrents).

Quant aux handicaps traditionnels du bois (mauvaise isolation phonique, coût d'entretien élevé, combustibilité) ils ont perdu beaucoup de leur gravité, grâce aux progrès réalisés.

En fait la situation est très différente selon les pays, comme le montrent les tableaux 1, 2 et la figure 1 donnés en annexe :

● Dans les pays riches en forêts résineuses (Scandinavie, U.R.S.S., Canada), les utilisations du bois dans la construction sont très développées, non seulement pour les charpentes et menuiseries, mais aussi pour l'ensemble de la construction (cloisons, façades extérieures, etc.).

Du fait des conditions climatiques, la préfabrication est très poussée, ce qui favorise encore l'emploi du bois.

Les représentants de ces pays ont fortement insisté pour que soit recherchée une harmonisation internationale des normes et des règlements de construction reposant sur la notion de performances (normalisation fonctionnelle, neutre quant à la nature du matériau), dans le but de ne pas pénaliser le bois par rapport aux autres matériaux.

Mais l'objectif visé par ces pays est aussi de favoriser le développement de leurs exportations de composants (éléments de charpente par exemple) alors qu'ils exportent à l'heure actuelle surtout des produits bruts ou de faible valeur ajoutée (grumes, sciages).

● Les pays traditionnellement importateurs de bois et de produits forestiers ont le souci de limiter les emplois du bois afin de ne pas accroître leurs importations.

Ils cherchent à valoriser au maximum leurs ressources nationales et réservent donc le bois aux utilisations auxquelles correspond une forte valeur ajoutée (fenêtres par exemple).

### **Le cas de la France**

En 1973, le secteur « bâtiment-travaux publics », a représenté un chiffre d'affaires de 210,8 milliards de francs, la valeur de production des industries du bois s'est élevée à 22,8 milliards de francs et les produits en bois consommés par le bâtiment ont représenté 11,4 milliards de francs (le bâtiment représente donc 50 % du marché du bois, et le bois représente 5 % de la production bâtiment et travaux publics).

Les besoins en matière de logements sont encore très importants en France puisque 62 % du parc de logements est antérieur à 1919 (pourcentage le plus élevé d'Europe). La France qui est au sixième rang mondial pour le P.N.B. par habitant n'est qu'au dixième rang pour le taux de construction (10 logements par an pour 1 000 habitants).

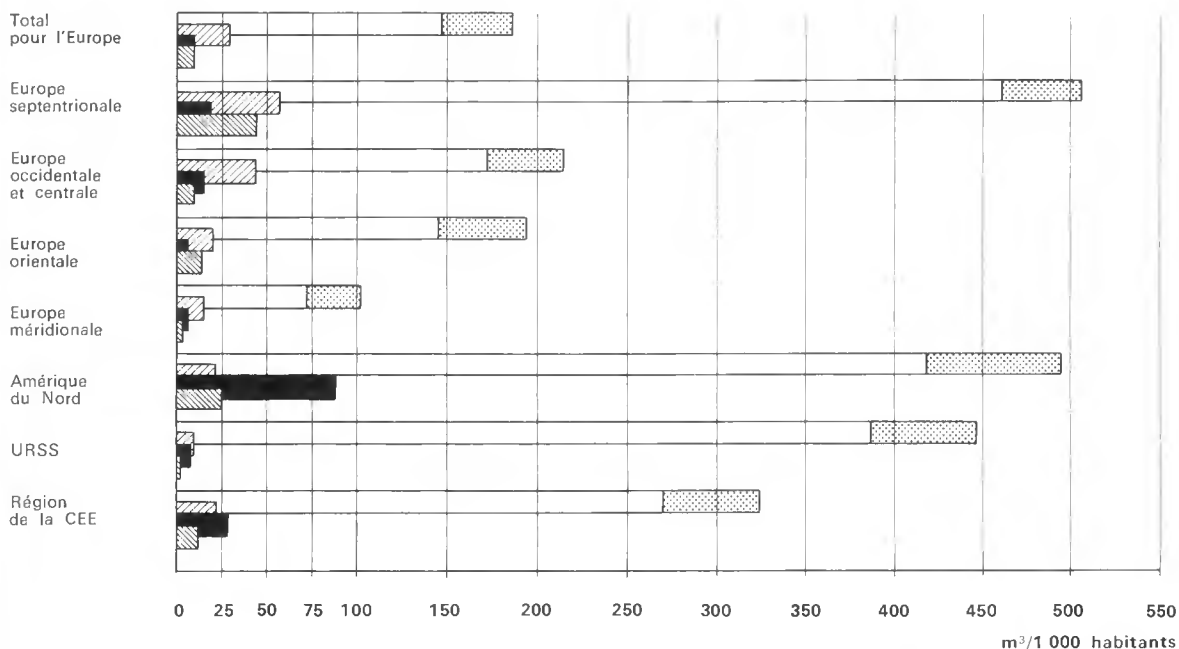
Les logements construits en 1973 avaient une surface utile moyenne de 76 m<sup>2</sup> (contre 64 m<sup>2</sup> en 1960), ce qui met la France au douzième rang mondial.

Enfin le pourcentage de maisons individuelles, qui est en progression, est maintenant de 43 % (douzième rang mondial), mais le problème foncier en limite le développement.

Dans les prochaines années, l'activité bâtiment devrait donc continuer à se développer en France (nombre de logements neufs construits, rénovation, augmentation de la qualité) ; les emplois du bois dans le bâtiment devraient progresser sensiblement au même rythme, mais il est peu probable que l'on observe une augmentation sensible du volume de bois et produits forestiers utilisé par mètre carré de logement.

Figure n° 1

Consommation apparente de sciages et de panneaux à base de bois en 1970-72, en m<sup>3</sup> par 1 000 habitants (moyenne)



Europe septentrionale : Danemark, Finlande, Norvège, Suède

Europe occidentale et centrale : Autriche, Belgique, France, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, République fédérale allemande, Royaume-Uni, Suisse

Europe orientale : Bulgarie, Hongrie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Tchécoslovaquie

Europe méridionale : Espagne, Grèce, Italie, Portugal, Turquie, Yougoslavie

Source : CEE/FAO : Revue annuelle du marché des produits forestiers.

- sciages résineux
- sciages feuillus
- panneaux de particules
- contre-plaqués et panneaux lattés
- panneaux de fibres (la conversion en m<sup>3</sup> a été faite en multipliant les tonnes métriques par 1,6)

Tableau n° 1

Consommation estimative de sciages dans la construction neuve à usage d'habitation en Europe

	Consommation de sciages (en m <sup>3</sup> par logement)		Consommation totale de sciages dans la construction de nouveaux logements (en millions de m <sup>3</sup> )	
	1960	1975 (prévisions)	1960	1975 (prévisions)
États-Unis . . . . .	20,6	18,3	26,7	44,0
Ensemble de l'Europe . . . . .	6,4	5,0	17,3	20,5
Europe septentrionale . . . . .	16,7	12,3	2,1	2,1
Europe occidentale et centrale . . . . .	6,8	6,0	9,7	10,3
Europe orientale . . . . .	6,0	3,8	3,1	4,4
Europe méridionale . . . . .	3,7	3,4	2,4	3,7

Sources : FAO/CEE : Consommation, production et commerce du bois en Europe, évolution et perspectives, Nouvelle étude, 1950-1976. New York 1964.  
FAO : Le bois : évolution et perspectives mondiales.

Tableau n° 2

**Consommation estimative de sciages et de panneaux à base de bois  
dans la construction à usage d'habitation, par sous-régions européennes, 1968**  
(en m<sup>3</sup> par 100 m<sup>3</sup> de volume bâti)

Catégorie de maison d'habitation Produits forestiers	Europe septentrionale	Europe occidentale et Europe centrale	Europe orientale	Europe méridionale
<i>Maisons de faible hauteur à ossature de bois</i>				
Sciages . . . . .	7,0-10,0	3,5-5,0	(a)	(a)
Panneaux à base de bois . . . . .	1,0- 1,5	0,5-1,0	(a)	(a)
<i>Maisons de faible hauteur à ossature autre qu'en bois</i>				
Sciages . . . . .	5,0- 6,0	2,0-3,0	1,5-2,0	0,5-1,0
Panneaux à base de bois . . . . .	0,5- 1,0	0,3-0,6	0,2-0,4	0,2-0,4
<i>Immeubles d'habitation de grande hauteur</i>				
Sciages . . . . .	1,5- 2,5	1,0-1,5	0,7-1,5	0,5-0,8
Panneaux à base de bois . . . . .	0,4- 0,7	0,2-0,4	0,2-0,4	0,2-0,3
(a) On construit peu de maisons neuves de ce genre dans cette sous-région.				

Source : FAO/CEE : L'utilisation des produits forestiers dans la construction en Europe, Genève 1973.